

LA VEUVE ET LE LETTRÉ

THÉÂTRE LIYUAN,
DIRECTION ARTISTIQUE ZENG JINGPING
LIVRET DE WANG RENJIE

6-15 JUIN 2014

MC93
bobigny



Manifestation organisée dans le cadre de
France-Chine 50, www.france-chine50.com



INSTITUT
FRANÇAIS

La forme ancienne du Liyuan n'empêche rien à la modernité de *La Veuve et le Lettré*.

C'est un théâtre bâti sur les ambiguïtés, les stratagèmes, les amours brûlantes, les petites lâchetés, le désir. C'est un texte qui offre aux comédiens une partition faite d'émotion, de parodie, d'humour.

C'est chanté, dansé, joué par de remarquables comédiens avec à leur tête une des plus grandes comédiennes de Chine. Le Nanyin, la musique délicate du sud de la Chine, entoure la pièce comme une caresse.

Pas de folklore, mais une leçon de théâtre où tout est à sa place : musique, décors, costumes, lumières et bien sûr, les acteurs. Tout ce qui fabrique de la contradiction en nous est restitué avec élégance, sûreté, talent : pudeur, désir, humiliation, révolte, violence, amour.

RÉSERVATION 01 41 60 72 72 / WWW.MC93.COM

SALLE OLEG EFREMOV

À 20h30 les 6, 7, 11 et 14 juin,

à 15h30 les 8 et 15 juin

À 19h30 le 10 juin, à 14h30 le 13 juin

Relâche lundi et jeudi

DURÉE 2h avec entracte

Spectacle en chinois surtitré en français

TARIFS 29 euros à 9 euros

NAVETTE RETOUR VERS PARIS À L'ISSUE
DES REPRÉSENTATIONS VENDREDI ET SAMEDI

CONTACTS PRESSE

DRC / Dominique Racle

06 68 60 04 26 - dominiqueracle@agencedrc.com

Assistée de Sarah Mark

06 15 41 48 97 - sarahmark@agencedrc.com

ESPACE PRESSE :

PHOTOS EN TÉLÉCHARGEMENT SUR WWW.MC93.COM

MOT DE PASSE : MC931314

LA VEUVE ET LE LETTRÉ

PATRICK SOMMIER

Je me suis rendu au Fujian à plusieurs reprises. Je savais que cette province avait en Chine une réputation de « terre de théâtre » (et de marionnettes). J'y suis allé la première fois à l'aveuglette, en 2012, accompagné d'un ami pékinois.

J'y ai vu beaucoup de choses : marionnettes à gants à Zhangzhou au Sud de la province, théâtre vernaculaire Minju et opéra de Pékin à Fuzhou, la capitale, marionnettes à fils, à gants, Gaojiayi (où les acteurs jouent comme des marionnettes) et Liyuanxi à Quanzhou...

Au Liyuan, je n'ai vu la salle et la scène du nouveau théâtre qu'à mon second séjour. Pour ce premier voyage, la troupe était absente, mais j'ai pu assister à un programme d'extraits dans une salle de répétitions. Théâtre traditionnel délicat et raffiné. Les meilleurs acteurs n'étaient pas là et je classais la forme dans la rubrique « intéressant ».

Au cours d'un second voyage, je retournais au Liyuan et rien ne se passa comme prévu, dans le bon sens. Le tiroir dans lequel j'avais hâtivement enfermé cet art ancien s'ouvrit tout seul sans que j'y prenne garde, sur un théâtre où délicatesse et comédie ne s'opposaient pas, où tradition et modernité ne s'injuriaient pas, où opéra et théâtre ne s'annulaient pas.

Zeng Jingping, directrice et première comédienne, et sa troupe jouaient *La Veuve et le lettré*. Le Liyuan est un des nombreux et des plus anciens théâtres/opéra de Chine. Il a le bel âge de 800 ans (en comparaison, l'opéra de Pékin n'a que 200 ans). Il ne subsiste qu'à Quanzhou, premier port franc de l'empire, il y a 1000 ans. C'est une ville où cohabitèrent toutes les religions du monde (bouddhistes, musulmans, chrétiens, manichéens, juifs, taoïstes, etc...). C'est aussi de là que sont partis les Chinois d'outremer pour l'Asie du Sud, le Pacifique et les États-Unis, qui contribuent aujourd'hui largement à la prospérité de leur province ancestrale.

En 1953, le Liyuan a reçu une reconnaissance officielle, un bâtiment, un peu d'argent. Mais la raison de sa survie, de son succès, de sa vitalité aujourd'hui tient à la présence d'une comédienne considérée comme l'une des meilleures de Chine, Zeng Jingping (née en 1963), et sans doute du meilleur dramaturge du pays, écrivain savant et malicieux, Wang Renjie (né en 1942).

C'est lui qui a transformé le « vieux » répertoire à haute valeur morale ajoutée en contes immoraux (l'air de rien) en respectant la structure complexe des livrets. Des fables édifiantes sur la piété filiale ou la chasteté sont devenues sous sa plume des poèmes sur le désir et la condition de la femme. C'est la « modernité » de Wang Renjie et l'art de Zeng Jingping qui ont permis au Liyuan de rester un art vivant.

Zeng Jingping a été couronnée par deux fois (fait très rare) par le Plum Blossom Award, à 25 puis à 44 ans. C'est le prix le plus important de Chine.

Wang Renjie, écrivain et dramaturge, est très aimé en Chine. En dehors de ses propres pièces, le Théâtre Kunju de Shanghai lui a commandé l'intégrale des livrets de deux monuments du théâtre chinois Kun *Le Pavillon aux Pivoines* et *Le Pavillon de l'Ouest*.

DISTRIBUTION

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Théâtre Liyuan - Chine
Direction artistique **Zeng Jingping**
Livret **Wang Renjie**
D'après **You Fengwei**

DISTRIBUTION

Lin Fufu
Zeng Jingping
Liao Shuyun
Gong Wanli
Lin Xiaowei
Zheng Yasi
Wu Youqing
Guo Zhifeng

TOURNÉE

Du 6 au 15 juin
MC93

Du 17 au 18 juin
Les Nuits de Fourvière

Du 21 au 22 juin
Festival d'Athènes et d'Épidaure



SYNOPSIS

PROMESSE SUR UN LIT DE MORT

Le conseiller Peng, sentant sa mort venir, convoque le lettré Dong qui lui doit de l'argent. « Je pars sans regret, lui dit-il, mais je ne peux me résoudre à laisser seule ma jeune et belle épouse. J'oublie la reconnaissance de dettes mais vous devrez vous acquitter d'une tâche : veiller sur mon épouse et vous assurer qu'elle demeurera chaste quand je ne serai plus. Chaque mois sur ma tombe, vous me ferez rapport de ses faits et gestes ». Le lettré, navré, est contraint d'accepter l'humiliant contrat. Le petit et le grand fantôme des morts emportent le conseiller vers l'autre monde et, jour et nuit désormais, le lettré doit espionner la jeune veuve, devenant ainsi objet de la moquerie de tous et de la belle en particulier.

CHAQUE JOUR À L'ÉCOLE

Cependant, cette intimité forcée n'a pas que de mauvais côtés : le lettré est sensible à la beauté de la jeune veuve. L'école est proche de sa maison et les élèves se sont vite rendus compte que le lettré est sous le charme. Il fait lire une ancienne poésie d'amour reprise par ses élèves et le joli chant fait le mur jusqu'aux oreilles de la jeune femme. Elle lui fait porter un durian, fruit d'amour dont se moquent les jeunes élèves et qui s'en emparent en riant.

COUP D'ŒIL PAR DESSUS LE MUR

Poussé par – comment dire – « sa mission sacrée », le lettré décide une nuit d'escalader le mur du jardin de la dame. Sait-on jamais : chaste le jour, ne cacherait-elle pas un amant la nuit ? Mais le mur est de bonne taille, l'équilibre instable et les moustiques – sans doute envoyés par le défunt – ne rendent pas la tâche facile. Il tombe et réveille la robuste servante. Mais non, mais non, c'est un chat rassure la jeune veuve. Tiens donc ?

SE RENDANT COMPTE DE SA MÉPRISE

Le lettré s'aventure plus avant dans la vaste demeure, comme un lion prêt à bondir sur sa proie (au nom de la morale bien entendu). Mais chasseur et chassé n'est pas celui ou celle qu'on croit. Commence alors une somptueuse partie de colin-maillard dans la maison obscure se terminant par un troublant face à face. Pris au piège, le lettré fait encore mine de chercher l'amant imaginaire... Mais il doit se rendre à l'évidence, la dame est seule, et il n'y a personne d'autre dans la maison que lui. L'heure de la vengeance a sonné pour la jeune veuve, et elle s'en donne à cœur joie, « pauvre fat, lettré inutile, vous êtes après moi comme les mouches sur la viande ». Humilié, bafoué, tourné en ridicule, acculé, le lettré – comme tout homme amoureux – laisse passer l'orage et lâche que l'épreuve lui a donné du courage... Et même un certain plaisir ! Les jeux sont faits. Qui des deux a séduit l'autre, peu importe... La nuit ne fait que commencer.

CHAQUE JOUR À L'ÉCOLE

La nuit est belle. Mais le réveil brutal car c'est – hélas – le jour du rapport mensuel sur la tombe du Conseiller Peng. Depuis le monde souterrain, il n'en n'a pas perdu une miette : ni des ébats de la nuit ni de la conduite du couple : « Vous deviez garder le trésor, vous vous en êtes emparé » tonne la voix sépulcrale. Et devant le lettré médusé, jaillit un sabre féroce tandis que la voix intime l'ordre de trancher la tête de la belle veuve.

L'amour donne courage et, par son érudition, le lettré Dong va piéger l'âme du conseiller dans un de ces discours enfilant démonstrations, habiles sophismes, raisonnements à doubles tiroirs... Bref ce qu'on appelle aujourd'hui une embrouille. « Ce qui vaut pour les vivants, affirme-t-il citant Confucius et Mencius, n'est pas valable pour les morts ». Le fantôme du Conseiller décide alors prudemment de battre en retraite en emportant sa tombe sur son dos... Et la belle veuve et le timoré lettré pourront s'aimer jusqu'à la fin des jours.

BIOGRAPHIES

ZENG JINGPING

MISE EN SCÈNE

Fille d'acteurs de théâtre parlé, elle a choisi de se tourner vers le théâtre traditionnel chanté. Diplômée en 1982 du département de Liyuan de l'École des Arts du Fujian, elle entre dans la troupe de Liyuan de Quanzhou.

En 2000, elle a suivi le cursus de mise en scène de l'Institut Shanghai. Considérée comme une des très grandes comédiennes en Chine, elle a reçu de nombreux prix et notamment le prix Meihua.

Elle est directrice de la troupe depuis 1997, et travaille tant à de nouvelles créations qu'à la préservation du patrimoine du Liyuan. Elle réalise un travail considérable en vue de la formation des jeunes générations.

WANG RENJIE

MISE EN SCÈNE

Né en 1942 à Quanzhou, Fujian, il est aujourd'hui considéré comme l'un des auteurs de xiqu (« théâtre chanté ») les plus importants depuis la fin des années soixante-six.

Il écrit essentiellement pour le style du Liyuan. Parmi ses pièces jouées depuis la fin des années quatre-vingt, les plus célèbres sont *Les Lamentations d'une femme chaste* (*Jiefu yin*), *La Veuve et le lettré* (*Dongsheng yü Lishi*), *Amour nocturne sous l'érable* (*Fenglin wan*), *La Voleuse et son escorte* (*Zaoli yü nüzei*).

Les trois premières pièces parlent de veuves dans la société traditionnelle et contemporaine, d'où le surnom de Wang Renjie : « Le dramaturge aux trois veuves ». *Les Lamentations d'une femme chaste* et *La Veuve et le lettré* ont reçu le prix Caoyu de la littérature dramatique.

Il a aussi adapté *Le Pavillon aux Pivoines* pour la troupe de Kunqu de Shanghai, et écrit pour les styles Geju et Huju.

Les thèmes récurrents de son œuvre sont l'aspiration féminine à la liberté, ainsi que la répression que les hommes s'imposent à eux-même pour des raisons culturelles et sociales. Ces thèmes sont traités de manière comique ou tragique.

LA MC93, PRATIQUE

MC93

Direction Patrick Sommier

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

La Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication, le département de la Seine- Saint-Denis et la ville de Bobigny.

VENIR À LA MC93

En métro ligne 5, terminus Bobigny Pablo Picasso et 5 minutes à pied.

En tramway ligne T1, arrêt Hôtel de Ville de Bobigny.

En voiture à 5 km de la Porte de Pantin et de la Porte de la Villette

TARIFS

Tarif plein 29 euros

Tarif senior (plus de 65 ans) 20 euros

Tarif réduit (relais-partenaires, demandeurs d'emploi, habitants de la Seine-Saint-Denis) 16 euros

Tarif mini (moins de 26 ans, étudiants, habitants de Bobigny, bénéficiaires du RSA) 12 euros

Tarif junior (moins de 18 ans) 9 euros

CONTACTS MC93

Presse régionale

Alcide Lebreton

lebreton@mc93.com / 01 41 60 72 79

Communication

Marion Sylvain

sylvain@mc93.com / 01 41 60 72 70

PARTENAIRES



ANOUS PARIS

